Séance 4 : Des orateurs en mouvement – CORRECTION

Tableau et texte 1 :

1. **Présentez rapidement le tableau et donnez, au siècle près, l'écart temporel entre l'événement représenté et la réalisation du tableau.**

Le tableau, intitulé « la mort de Socrate », est une huile sur toile peinte par Jacques-Louis David en 1787. Il y a 2100 ans d'écart entre la mort de Socrate et la réalisation du tableau.

2. **Où est placé Socrate ? Comment est-il mis en valeur ?**

Socrate est placé au centre de la composition : il est assis sur un lit alors que tous les autres sont assis ou debout autour de lui. Il est mis en valeur car c'est le seul personnage qui soit de face. De plus, il concentre la lumière sur lui.

3. **Quelle est son attitude ? Quel(s) commentaire(s) pouvez-vous faire sur sa gestuelle ?**

Il semble fier et déterminé. Il lève l'index de la main gauche tandis que sa main droite est prête à saisir la coupe qui contient le poison. Il semble être en plein discours et, si l'on suit les illustrations de la Chironomia, il peut soit être en train de demander l'attention soit être en train d'expliquer des choses importantes.

4. **Quelle est l'attitude de l'auditoire ? Pourquoi ?**

L'auditoire, composé de ses disciples et de ses amis, est accablé : certains pleurent, tandis que d'autres laissent éclater leur douleur (en s'appuyant sur le mur ou en levant les mains au ciel tout en se cachant les yeux). Ils souffrent car Socrate est sur le point de mourir.

5. **À votre avis, comment le peintre a-t-il essayé de rendre le ton du texte ?**

L'attitude de l'auditoire rend bien la douleur que l'on peut éprouver lorsque l'on sait qu'une personne qu'on aime est sur le point de mourir. Socrate, lui, est représenté de manière cohérente par rapport aux dernières paroles que lui prête Platon dans le texte. Il fait ses adieux sur un ton solennel et accepte son sort sans s'apitoyer sur lui-même : jusqu'au bout, il agit en philosophe et en orateur.

Tableau et texte 2 :

1. **Présentez rapidement le tableau et donnez, au siècle près, l'écart temporel entre l'événement représenté et la réalisation du tableau.**

Le tableau, intitulé « Périclès prononçant l'oraison funèbre », est une huile sur toile peinte par Philippe Foltz en 1852. Il y a 2300 ans d'écart entre le moment où Périclès aurait prononcé ce discours et la réalisation du tableau.

2. **Où est placé Périclès ? Comment est-il mis en valeur ?**

Périclès est placé au centre de la composition, ce qui le met en valeur : il est debout sur une estrade, au milieu d'auditeurs qui sont assis aux premiers rangs et debout aux rangs suivants.

3. **Quelle est son attitude ? Quel(s) commentaire(s) pouvez-vous faire sur sa gestuelle ?**

Il se tient droit, tourné vers le peuple tandis que les autres dignitaires sont assis derrière lui. Il tend la main vers le peuple et l'Acropole (la colline sacrée d'Athènes). Si l'on suit les

illustrations de la Chironomia, il peut soit être en train de désigner son auditoire et la ville, soit montrer une légère émotion (probablement à cause du sujet évoqué).

4. **Périclès était un général et un homme d'État. Quels éléments de sa tenue symbolisent ces deux fonctions ?**

Le casque symbolise sa charge de général tandis que la toge symbolise son rôle en tant qu'homme d'État.

5. **Quelle est l'attitude de l'auditoire ? Pourquoi ?**

L'auditoire n'a pas une attitude uniforme. Les dignitaires placés derrière Périclès sont tous sérieux mais semblent tantôt intéressés (la tête penchée et tournée vers lui), tantôt réfractaires (l'un est assis jambes et bras croisés) : ils ne sont pas tous du même bord politique que Périclès mais respectent la gravité de la situation.
En revanche, le peuple, face à Périclès, montre davantage ses émotions : certains sont sérieux mais d'autres lèvent les bras et semblent l'interpeller. Cette variété d'émotion est compréhensible car il s'agit d'un hommage aux soldats morts : certains peuvent lui en vouloir d'avoir mené cette guerre tandis que d'autres se recueillent.

6. **À votre avis, comment le peintre a-t-il essayé de rendre le ton du texte ?**

Le peintre a essayé de rendre le ton du texte en insistant sur la posture de Périclès : alors que les autres s'agitent autour de lui, il reste droit et solennel dans son hommage aux disparus.